

# FÊTE DU BAPTÈME DU SEIGNEUR – ANNÉE C

## LECTURES

### Is 40, 1-5.9-11

Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes. Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. » Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Élève la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout. Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage. Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.

### Ps 103, 1c-3a, 3bc-4, 24ac-25, 27-28, 29-30

*R/ Bénis le Seigneur, ô mon âme ; Seigneur mon Dieu, tu es si grand !*

- Revêtu de magnificence, tu as pour manteau la lumière !

Comme une tenture, tu déploies les cieux, tu élèves dans leurs eaux tes demeures.

- Des nuées, tu te fais un char, tu t'avances sur les ailes du vent ;

tu prends les vents pour messagers, pour serviteurs, les flammes des éclairs.

- Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur ! La terre s'emplit de tes biens.

Voici l'immensité de la mer, son grouillement innombrable d'animaux grands et petits,

- Tous, ils comptent sur toi pour recevoir leur nourriture au temps voulu.

Tu donnes : eux, ils ramassent ; tu ouvres la main : ils sont comblés.

- Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ; tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière. Tu envoies ton souffle : ils sont créés ; tu renouvelles la face de la terre.

### Tt 2, 11-14 ; 3,4-7

Bien-aimé, la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété, attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien. Lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés, non pas à cause de la justice de nos propres actes, mais par sa

miséricorde. Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l’Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l’a répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle.

### Lc 3, 15-16.21-22

En ce temps-là, le peuple venu auprès de Jean le Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n’était pas le Christ. Jean s’adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l’eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l’Esprit Saint et le feu. » Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu’après avoir été baptisé lui aussi, Jésus priait, le ciel s’ouvrit. L’Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

+

*Église Notre-Dame de la Nativité, Saverne, dimanche 13 janvier 2019*

*(cf. homélie du 09.01.2017)*

*Tt 2, 11-14 ; 3,4-7 – Lc 3, 15-16.21-22*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Depuis la nuit de Noël jusqu’à l’Épiphanie, nous avons vu des hommes se présenter à la crèche. D’abord les bergers, qui étaient les plus proches, puis les mages, venant de plus loin. La lumière nouvelle qui a resplendi dans la nuit les a attirés vers elle ; ces hommes de bonne volonté se sont mis en route, et ont trouvé en Jésus le Sauveur qu’ils désiraient connaître.

Au terme de ce temps de la Nativité, nous commémorons le baptême du Seigneur. Après de nombreuses années passées dans la discrétion, c’est maintenant Jésus qui va Lui-même à la rencontre des hommes. Ce baptême par Jean-Baptiste est le premier acte public de Sa vie. Et il synthétise d’une certaine manière toute la mission de Jésus.

A proprement parler, Jésus n’avait pas besoin de ce baptême par Jean-Baptiste : c’était un signe de repentance, un signe de conversion, un baptême pour les pécheurs. Mais Jésus montre justement l’extrême bonté de Sa bonté, en allant au-delà de ce que l’on pouvait imaginer ou prévoir de Son attitude : Il va à la recherche des brebis perdues, en se perdant pour ainsi dire avec elles. Lui-même n’est pas touché par le péché, mais Il veut Se montrer solidaire des pécheurs, car c’est Lui qui les sauvera vraiment de leurs péchés.

Il rejoint l’humanité au plus profond de la blessure de son péché ; et du fond de cette communion humaine, Il permet à cette Bonne Nouvelle de retentir : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » La voix du Père, accompagnée du signe

de l'Esprit-Saint, la colombe, attestent cela au sujet du Christ ; mais par le baptême que Jésus instituera bientôt, c'est une multitude qui l'entendra. Désormais, les chrétiens participeront à cette condition d'enfants bien-aimé du Père. Unis à Jésus par le baptême, nous devenons vraiment des bien-aimés du Père, rachetés et sauvés de nos péchés.

« Par le bain du baptême, [Dieu] nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. », nous disait saint Paul dans la seconde lecture. Et encore : « Le Christ s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien. » Par l'Eucharistie, nous rejoignons l'offrande parfaite du Christ, le don de Son amour et de toute sa vie, par lequel Il nous sauve ; nous entrons dans cette offrande qui a donné toute sa puissance à l'eau de notre baptême. Vivons donc cette célébration avec ferveur, puisions la grâce qui nous permettra d'être ce « peuple [toujours plus] ardent à faire le bien ». Unis à Jésus, laissons-nous renouveler par la tendresse du Père, et accueillons l'Esprit qui infuse en nos cœurs la vraie joie des enfants de Dieu. « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » Entrons dans cette joie que Jésus est venu allumer sur la terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +